

## Congrès de la CES, du 22 au 26 mai 2023 à Berlin

Discours d'ouverture du Président

Chers frères et sœurs,

Chers camarades,

Chers amis,

Quel plaisir de vous retrouver toutes et tous ici réunis. Il faut dire, beaucoup de choses se sont passées depuis notre dernier congrès à Vienne.

Une pandémie a mis l'économie mondiale à l'arrêt et les conséquences ont mis à nu les limites de nos modèles économiques et sociaux. Des décennies de dérégulation ont affaibli les services publics et ont mis à mal les systèmes de protection sociale creusant les inégalités. Face à cette situation inédite, la CES et plus largement le mouvement syndical européen, ont été au rendez-vous. Nous avons été mobilisés et force de proposition, lorsqu'il a fallu apporter des réponses exceptionnelles pour endiguer la propagation du virus et pour prévenir et amortir les effets sur l'économie, pour que les travailleuses et travailleurs ne soient pas les oubliés des mesures d'urgence et pour que celles-ci soient justes et solidaires.

Personne ne devait être laissé de côté, tel était notre crédo.

Lorsqu'il a fallu relancer les économies européennes, la CES a plaidé pour des solutions ambitieuses à la hauteur de la crise économique et sociale qui nous guettait alors, sans que l'urgence ne nous fasse oublier les défis des transitions écologique et numérique, et je crois que nous avons été en partie entendus.

Le plan d'investissement d'ampleur qu'est *NextGenerationUE*, le mécanisme de réassurance chômage européenne *SURE* ou encore l'emprunt commun... sont autant d'avancées pour l'Europe et pour les travailleuses et travailleurs qu'on peut mettre en partie au crédit du syndicalisme européen et de la CES.

Le syndicalisme, mes chers camarades, c'est être dans l'action, surtout quand les temps sont troubles. Notre valeur ajoutée syndicale, ce n'est pas d'être de simples commentateurs ou des observateurs passifs, mais d'agir ! Agir en saisissant toutes les opportunités pour faire avancer les droits des travailleuses et des travailleurs. C'est ce que la CES a fait lors du mandat écoulé :

- En faisant aboutir les directives salaire minimum et celle sur la transparence salariale consolidant ainsi le Socle européen des droits sociaux ;
- En contribuant à faire de l'Europe une force pionnière de la neutralité climatique, en s'investissant pour le Pacte vert, la taxe carbone aux frontières et plus récemment le Plan industriel vert ;

Ou encore :

- En s'engageant pour une Europe plus démocratique et plus sociale comme lors de la Conférence pour l'avenir de l'Europe.

Agir ! C'est ce que la CES a aussi fait en solidarité avec l'Ukraine.

Face à cette guerre odieuse que Poutine a réinvité sur notre continent en attaquant l'Ukraine. Une guerre avec son lot de malheurs : des milliers de morts et de blessés, des millions de déplacés... Cette guerre, nous l'avons tous ici condamné fermement et sans ambiguïté. Nous ne sommes pas

de ceux qui dénoncent un impérialisme en en soutenant un autre. Nous ne mettons jamais dos à dos l'agresseur et l'agressé.

L'engagement auprès de ceux qui se battent pour la liberté et pour la démocratie est dans l'ADN syndical. La mobilisation du mouvement syndical européen, votre mobilisation, en solidarité avec les Ukrainiennes et les Ukrainiens s'est imposée comme une évidence en fidélité à nos valeurs et à notre histoire. Nous sommes aux côtés du peuple ukrainien jusqu'à ce qu'il finisse par triompher.

J'en profite d'ailleurs pour saluer nos camarades ukrainiens de la FPU et de KVPU qui ont rejoint la CES en octobre. Votre courage, le courage des ukrainiennes et des ukrainiens ne cesse de forcer notre admiration. Cher Grygorii, cher Mykhailo, bienvenue chez vous !

Chers camarades,

Un Congrès est un moment important dans la vie d'une organisation. Il l'est d'autant plus dans une organisation comme la CES, qui rassemble le syndicalisme européen avec toute sa diversité.

Le Congrès, c'est l'occasion de débats et d'échanges, dans cette salle et en dehors, entre militants syndicalistes de divers horizons et diverses sensibilités mais qui portent le même engagement pour les travailleuses et les travailleurs : faire entendre leur voix, défendre leurs droits, améliorer leur vie au travail et en dehors. Une rencontre de tous ceux qui mènent les mêmes combats pour plus de justice sociale, pour plus de démocratie au travail et en dehors.

La CES, ce ne sont pas qu'un Secrétariat et des bureaux à Bruxelles. La CES, c'est 93 organisations syndicales de 41 pays, 10 fédérations syndicales européennes... c'est la voix de 45 millions de travailleurs. La CES, c'est vous !

Les dernières années n'ont pas été sans turbulences dans notre mouvement. Plusieurs épisodes ont mis à rude épreuve notre unité mais c'est ainsi ; la démocratie est contentieuse, c'est une confrontation d'idées mais c'est aussi et surtout l'écoute et le respect de chacun. Nous pouvons parfois diverger sur la voie à emprunter mais nos objectifs de porter la voix des travailleuses et des travailleurs et défendre leurs intérêts demeurent les mêmes. Nous sommes surtout unis par des valeurs communes, une boussole qui nous permet de tenir le cap même dans les temps orageux.

Les valeurs, c'est ce qui guide aussi notre combat contre les populistes et les droites extrêmes. En Europe et ailleurs dans le monde, lutter contre eux, contre leur discours et leur projet de société est au cœur de notre combat syndical. L'extrême-droite surfe sur les crises pour saper la démocratie et asseoir son discours rétrograde ou son pouvoir autoritaire. Partout où ils gouvernent, les droits reculent, ceux des travailleurs, des femmes, des migrants ou des minorités. La démocratie, chers camarades, est un bien précieux qui ne cesse d'être attaqué. Tous les reculs démocratiques sont des reculs pour les droits des travailleurs.

Permettez-moi d'avoir une pensée pour nos camarades syndicalistes qui sont aujourd'hui en prison pour leur engagement syndical et pour la démocratie. Je pense à Aliaksandr Yarashuk et nos camarades BKDP du Belarus mais aussi aux syndicalistes qui sont dans les prisons d'Iran, du Myanmar, de Hong-Kong, de Tunisie et ailleurs dans le monde.

Chers délégués,

Ici à Berlin, ensemble, nous allons faire le bilan des quatre années passées et définir nos priorités pour les quatre à venir et nous avons beaucoup à faire. Nous aurons à relever de nouveaux défis dans un monde qui a beaucoup changé, depuis notre dernier congrès à Vienne et dans lequel les aspirations des travailleuses et des travailleurs ont aussi beaucoup évolué.

L'Europe que nous voulons, les politiques économiques, le rapport au travail, les questions salariales, le rapport au temps et la place du syndicalisme sont entre autres autant de sujets que nous aurons à débattre lors de ce congrès pour construire la réponse qu'y apporte le syndicalisme européen.

Vous êtes là en représentants de vos organisations syndicales mais vous êtes aussi des syndicalistes européens et je sais que ce n'est pas toujours une tâche simple :

- Nous avons à cœur de protéger les systèmes nationaux qui fonctionnent sans céder au repli sur soi.
- Nous aurons à porter la voix de tous les travailleurs en Europe et pas une somme de réponses qui fait fi de la solidarité européenne.
- Enfin, nous aurons à construire le consensus sans sacrifier l'ambition que doit porter la CES.

Chers camarades,

Ce sont ces équilibres que nous aurons à tenir. C sont ces défis, entre autres, que nous aurons à relever. Ce qui est sûr, c'est qu'au sortir de ce congrès notre message doit être clair et que nous puissions dire :

- Au travailleuses et travailleurs en Europe : le syndicalisme européen, fidèle à ses valeurs, est toujours là pour vous. Il porte un projet ambitieux pour vous et pour l'Europe.
- Au mouvement syndical : la CES, notre maison commune, est là pour vous et elle est solide.
- Aux Institutions et aux gouvernements européens : nous sommes unis, nous sommes incontournables. Vous ne pouvez pas faire sans et contre les travailleurs ! Vous ne pouvez pas faire sans nous !

Merci à toutes et à tous. Je vous souhaite un bon congrès.